

ÉDITORIAL

2014 est l'année des 10 ans de l'Afreth, Association française pour la recherche thermique, que nous célébrons avec un numéro spécial.

L'Afreth représente un effort d'évaluation sans précédent, tant au niveau national qu'international, qui a engagé toute la profession pour valider la crénobalnéothérapie et qui devient ainsi de moins en moins critiquable vis-à-vis de notre système de soins, proposant là un véritable service médical rendu.

Le chemin parcouru est impressionnant.

Citons six publications dans des revues internationales, utilisant l'étalon-or de la recherche qu'est l'essai contrôlé randomisé, et qui touchent aussi bien la rhumatologie que la phlébologie, les maladies métaboliques que le trouble anxieux généralisé et un programme de réhabilitation après cancer du sein en milieu thermal. Ceci représente un suivi de près de 2000 patients. Mais de nombreuses autres études sont en cours ou en attente de publication. Vous saurez tout avec la lecture de ce numéro qui est compris avec l'abonnement de 2014.

Aucune spécialité ne peut se prévaloir d'un tel effort. À quand la validation de l'acupuncture, de l'homéopathie, qui sont remboursées par la Sécurité sociale, avec de telles études ? Pourquoi s'en prendre toujours à la crénobalnéothérapie ? le discours récurrent étant que ce sont des vacances payées par la Sécurité sociale.

Une des conséquences des règles de publication d'une étude (texte inédit, diffusion en langue anglaise, revues avec facteur d'impact qui est le nombre moyen de citations de chaque article publié dans cette revue) veut que nous n'avons pas de travaux originaux à vous présenter et que le numéro 151 est réduit à une portion congrue. Il faut noter que les *Annals of Hydrology*, la revue de l'Ismh, n'a pas encore vu son premier numéro depuis sa mise en place il y a deux ans car elle est confrontée au même problème. Savez-vous que *La Presse thermique et climatique* est référencée dans *Medline* des années 1947 à 1949 et de 1961 à 1972. Les règles se sont visiblement durcies !

Nous avons tout de même un travail original. Il s'agit d'une étude de Romain Forestier sur l'ostéoporose avec un suivi de la mesure de la densité osseuse en fonction du traitement chez des patients (non curistes) mais qui a été refusée ailleurs. Nous l'en remercions vivement.

Suite et fin de l'article sur l'origine des orientations thérapeutiques que nous préférons appeler désormais indications. Un "toiletage" de celles-ci s'impose et devrait être un des objectifs de notre Société savante.

Quel thermalisme au XXI^e siècle ? Telle est la question que pose un toulousain dans un mastère de management avec l'analyse de trois stations thermales : Barbotan, Ax-les-Thermes et Balaruc. Il tient en un mot : diversification.

Le Brésil est à l'honneur dans notre rubrique *Thermalisme dans le monde*. Ce pays veut renouer avec cette thérapeutique et les auteurs ont fait appel à nombre de pays pour

écrire un livre sur le sujet auquel les Français ont participé. La Société brésilienne de thermalisme est toute jeune car elle a été fondée en 1974 et le prochain congrès de l'Ismh aura justement lieu au Brésil en 2015.

Vous trouverez le compte rendu du 39^{ème} congrès de l'Ismh 2014 qui s'est tenu au Japon accompagné d'un billet d'humeur.

La revue de la littérature a intégré la climatologie dans ses recherches, plus en adéquation avec notre titre.

Ma conclusion de 2014 sera identique à celle de 2013. Les années se suivent et sont difficiles sur le plan éditorial avec une recherche d'articles épuisante. Il faut que chacun pense à faire vivre notre revue. Nous pouvons terminer sur la toile. C'est à nous de décider de son avenir.

Pascale Jeambrun